



La Courtine 1917

Association pour la mémoire de la mutinerie des soldats russes à La Courtine en 1917

Courriel : lacourtine1917@gmail.com

Site internet : lacourtine1917.org

Compte rendu de l'assemblée générale constitutive du 18 Janvier 2014

Le 18 janvier 2014 dans des locaux mis à disposition par la municipalité de La Courtine s'est tenue l'assemblée constitutive de l'association « **La Courtine 1917** ». Les débats ont été ouverts à neuf heures.

A cette réunion participèrent quarante deux personnes qui s'étaient données rendez vous sur la base d'une lettre d'invitation cosignée par Éric MOLODZOF petit fils de mutin, Jean GARVILENKO fils de mutin, Jean Marc MICHELON maire de La Courtine et Régis PARAYRE président de la fédération de la Creuse de la Libre Pensée.

Ce sont les mêmes auxquels il faut ajouter monsieur Philippe BREUIL conseiller général du canton, qui composèrent la tribune présidée par Régis PARAYRE. Après les mots de bienvenue de la tribune à l'assemblée, la discussion s'est ouverte avec l'assemblée.

Une heure lui fut consacrée et toutes les prises de paroles furent empreintes de respect à l'égard des dix milles trois cent soldats russes de la première brigade qui écrivirent à la Courtine durant l'été 1917 une extraordinaire page d'histoire. Rappelons que ces hommes avaient été envoyés sur le front français par le tsar Nicolas II dès le printemps 1916 dans le cadre d'un sordide marchandage où les hommes étaient échangés contre des fusils ce qui donne la mesure de la place que ce régime moribond réservait au peuple russe. Pour le pouvoir politique français et son état major il s'agissait d'approvisionner le front en troupes fraîches sur la base d'une commande mensuelles de 40000 hommes (heureusement jamais honorée au delà de la première « livraison »): là aussi, on est vraiment dans le domaine du sordide les hommes n'étant pas considérés comme autre chose qu'une masse anonyme et passive devant être jetée dans la sanglante mêlée.

Le gagnant de cet affrontement barbare ne pouvait être pour tous ces jusqu'au-boutistes que celui qui disposerait du plus gros stock de chair à canon. Dans cette logique la Russie apparaissait comme un vivier inépuisable dans lequel on escomptait puiser sans retenue jusqu'à la victoire. Il se trouve que l'histoire en décida autrement et que ces hommes méprisés en devinrent à son contact des acteurs grandioses. En effet alors que déjà plusieurs milliers d'entre eux étaient morts dans des affrontements inutiles, les premiers coups de boutoir de la révolution russe étaient portés contre le régime et en février 1917 le Tsar honni était contraint à l'abdication. Le gouvernement « provisoire » de KERENSKY qui lui succédât ne fût pas à la hauteur des attentes de tout un peuple en mouvement et la révolution poursuivit son œuvre.

Les soldats russes en France déjà démoralisés par les énormes pertes subies notamment dans le contexte de leur participation à la tristement célèbre offensive NIVELLE, regardaient en direction de leur mère patrie avec espoir. Ils imaginaient que les nouvelles autorités russes allaient rapidement organiser leur retour au pays, cette guerre entre puissances occidentales étant de moins en moins la leur. Il n'en fut rien et l'on exigeait d'eux qu'ils continuent à offrir leurs poitrines aux balles allemandes.

C'est alors que poussée par l'histoire, cette masse que d'aucun croyait incapable de penser se mit à tenir des meetings; à organiser des défilés drapeaux rouges en tête et chantant l'internationale. Des comités de soldats furent mis en place, les officiers tsaristes qui avaient été maintenus à leurs postes de commandement par le gouvernement provisoire furent dessaisis de leurs prérogatives avec toujours la même exigence, celle du retour immédiat en Russie. Ces processus furent

particulièrement profonds parmi les hommes de la première brigade qui se montraient les plus déterminés tant au niveau de l'objectif toujours réaffirmé qu'au niveau des moyens mobilisés qui devaient culminer par la constitution d'un soviet (conseil).

Craignant la contagion, dans une période où les troupes françaises étaient déjà affectées par de multiples mutineries comme conséquence en particulier du désastre du « chemin des dames », l'état major français exigeait que ces hommes soient ramenés à la raison ou militairement mâtés. Le camp de la Courtine fut choisi comme cadre du tragique dénouement sachant que du fait de son isolement on pouvait espérer que rien de tout cela ne filtrerait. Arrivés le 26 juin à La Courtine, les soldats de la première brigade maintinrent jusqu'au bout leur exigence de rapatriement immédiat en Russie. Après plusieurs semaines de pressions notamment en imposant un rationnement drastique de leur approvisionnement, après des ultimatums et sommations diverses, la répression militaire fut engagée le 16 septembre vers dix heures pour se terminer le 19 par la reddition des derniers mutins.

C'est avec ces éléments en tête que les participants à la discussion de ce 18 janvier prirent la parole. Chacun mesurait le chemin déjà parcouru pour sortir cette sublime histoire de l'oubli. Il y eut la publication d'une brochure en 1997 à l'initiative de la fédération de la Creuse de la Libre Pensée, il y eut des conférences dont une à la Courtine même avec Rémy ADAM auteur de deux ouvrages sur le sujet, il y eut la souscription pour assurer le financement du monument érigé dans le cimetière de la Courtine à la mémoire des 10 300 hommes de la première brigade.

Il y eut enfin la magnifique journée du 15 septembre 2012 au cours de laquelle le monument a été inauguré en présence de nombreuses personnalités dont Marc BLONDEL Président de la fédération nationale de la Libre Pensée. Tous ont dit leur souhait de continuer et d'approfondir le travail déjà accompli et celui de porter cette histoire notamment en direction de la jeunesse tant le combat de ces hommes est d'actualité. A cette fin il est apparu nécessaire de travailler à ce que l'histoire de la mutinerie des soldats russes à la Courtine soit prise en compte dans les programmes d'histoire de l'école publique.

Michel SIDOROFF journaliste réalisateur à « France-Culture » nous a fait part de l'intérêt qu'il porte à cette histoire. Il a évoqué la pièce de théâtre qu'il a scénarisée sous le titre « Un homme dans la brèche » qui s'inspire des événements de La Courtine en 1917 et qui était programmée pour être diffusée dans le courant du mois de Janvier.

Le cinéaste russe Igor MAÏBORODA une nouvelle fois présent à la Courtine, nous a fait part de l'état d'avancement du film qu'il réalise au sujet du contingent russe en France pendant la première guerre mondiale. Il nous a aussi fait part du salut de la fille du maréchal MALINOWSKI, qui fut ministre de la défense de KROUCHTCHEV et ancien mutin de La Courtine.

Philippe BESSON de la fédération du Cantal de la Libre Pensée a évoqué le message de soutien de Fred WHITEHEAD professeur à KANSAS City aux USA parvenu jusqu'à nous par le biais de l'Association Internationale de la Libre Pensée.

Plusieurs messages ont été lus par ceux qui en étaient porteurs dont ceux d'André BACH, Général à la retraite, chercheur et historien, Annie LACROIX-RIZ Universitaire, historienne, Jean Yves LE NAOUR historien spécialiste de la guerre de 1914-1918, Tramor QUEMENER universitaire historien et Pierre ROY président de la fédération nationale laïque des associations des amis des monuments pacifistes, républicains et anticléricaux...

A l'issue de cette discussion sérieuse et toujours fraternelle, furent lus, discutés, complétés, voire modifiés sur certaines de leurs formulations les vingt et un articles du projet de statut. Au terme de ce processus ils furent adoptés à une très forte majorité

Un conseil d'administration composé de dix sept membres a été mis en place. Jean Louis BORDIER libre penseur et militant associatif creusois a été élu président de l'association, Jean Paul GADY en est le secrétaire et Philippe Janot le trésorier.

Un conseil scientifique de seize membres est en place dont Jean Jacques MARIE, Vincent BROUSSE, Julien PAPP tout trois historiens, Michel SIDOROFF auteur réalisateur, etc.

Un comité de parrainage de vingt membres est également constitué comprenant des élus locaux de la région, des responsables associatifs et Didier DAENINCKX romancier, Philippe MARCELE dessinateur de BD, Marc BLONDEL, Fred WHITEHEAD ...

L'ordre du jour de l'assemblée générale étant épuisé, la séance a été levée à douze heures trente.

Compte rendu par le Président de séance, Régis Parayre.